

AUJOURD'HUI

**Nuit solidaire** ► Organisée par un collectif d'associations, cette soirée est destinée à lutter contre l'exclusion par le logement. Cette nuit, militante et festive, débutera à 18 h, place de la République. ■

BONJOUR ► Plus qu'une photo sur la pochette d'un disque

On connaissait l'aventure de Keziah Jones, remarqué dans le métro parisien. À Lille, il y a El Kado. Celui qui fait s'arrêter les passants rue de Béthune ou au coin des rues Neuve et du Sec-Arembault. « *Quand il y a du travail, les gens*

*qui passent le voient* », explique le guitariste qui a fait des rues du centre son support de promotion. Ses admirateurs, le guitariste les a conquis en jouant ses morceaux devant eux. Ce n'est pas avec un disque que Kader Dries a attiré ses

fans au concert, mais l'inverse. « *Les gens s'arrêtent et me demandent si j'ai déjà sorti un album* », explique le guitariste. Directement du producteur au consommateur, pourrait-on dire. Un lien osé mais qui fidélise. ■ M. CA.

PENSEZ-Y !

**Rétrospective Peter Klasen 1959-2009** ► L'expo, rassemblant près de 200 œuvres de cet artiste allemand, est encore visible aujourd'hui et demain de 14 h à 19 h et dimanche de 10 h à 19 h, au Tri Postal. 5/3 €. ■

MUSIQUE

# Avec « Al Andalus », le guitariste El Kado joue un flamenco entre « musicalité et émotion »

Il s'est fait connaître en jouant dans le centre-ville lillois pour financer l'enregistrement de son premier album. Depuis, le guitariste de flamenco El Kado poursuit son bout de chemin. Et sort un troisième album « Al Andalus », le vendredi 4 décembre, avec le label Disques Dom.

PAR MARIE CASTRO  
lille@lavoixdunord.fr  
PHOTO PIB

« La force de cet album, c'est qu'il est très riche. Il y en aura pour tous les goûts ! » Dans les studios Feeling de Tourcoing où a été peaufiné et enregistré *Al Andalus*, attendu dans les bacs le vendredi 4 décembre, le musicien El Kado, alias Kader Dries, raconte l'histoire de son troisième album. En fond sonore, le flamenco oriental qui a fait sa notoriété dans la rue de Béthune. Après deux premiers albums autoproduits *Tourbillon* et *Arabesque*, le guitariste a convaincu le label Disques Dom de produire son dernier-né. Qui a pris le titre du premier morceau qu'il a composé en 2004 à Montpellier. « C'est un morceau qui a tout de suite plu. Il était très rythmé, très dansant. Alors, j'ai essayé de le développer sur tout l'album », raconte le guitariste. Son « bébé », il en est fier et il a de quoi. Celui qui teste ses morceaux dans la rue a « bossé



Dans quelques jours, El Kado sort son troisième album « Al Andalus » au niveau national.

comme un taré » pendant quatre ans. Pour mettre en forme les titres d'*Al Andalus*, El Kado s'est enfermé chez lui, à Roubaix. Il a créé une trentaine de morceaux, a travaillé, un à un, les phrasés de la batterie,

de la guitare et des percussions qu'il a enregistrés dans son home studio. En testant des formats inédits comme les valse, en jouant sur les ambiances et atmosphères avec le placement de voix. En

mixant des morceaux « très arabesants » et d'autres « plus espagnols ».

Le musicien a ensuite enregistré et mixé les neuf titres de l'album en trois jours auprès de David Bec-

kandt, l'ingénieur du son des studios Feeling qui a notamment travaillé avec Marcel et son orchestre, les Blaireaux ou les Mauvaises Langues.

« Les choses sont allées vite parce qu'il avait fait un gros boulot de préparation avant », explique David Beckandt. Et ce dernier de remar-

**La rue, c'est ma promotion. Et avec ce troisième album, je veux élargir mon public.**

quer l'évolution d'El Kado : « L'album *Al Andalus* est le plus abouti. Kader est moins dans la démonstration, dans la performance, plus dans la musicalité et l'émotion. » Même après trois disques, El Kado continue de jouer dans la rue. Comme il l'a fait à Bruxelles, en Allemagne ou en Espagne, l'été dernier. « Pour continuer de me faire connaître. La rue, c'est ma promotion. Et avec ce troisième album, je veux élargir mon public », explique-t-il. La promotion de l'album au niveau national affiche d'ores et déjà l'ambition d'*Al Andalus* dont le premier single *Por Amor* est disponible depuis quelques semaines sur le site internet de l'artiste. « Je sens l'attente de ceux qui me connaissent et qui m'interrogent sur mes projets quand je joue dans la rue. Certains me sont fidèles depuis le début. » ■  
► [www.elkado.com](http://www.elkado.com)

## « Je mets ma technique au service de la musique »

Il a commencé à gratter la guitare, sur le tard, à l'âge de 25 ans. Et a décidé d'en faire son métier. « C'était en Camargue où je bossais comme saisonnier. Un soir, j'ai vu mon patron saisir une guitare. J'ai flashé », explique Kader. Pour arriver au niveau d'El Kado, il bosse « pendant dix ans, huit à douze heures par jour ». Fan des Gypsy King, de Manitas de Plata et surtout de Paco de Lucia – « le grand maître » –, Kader se découvre une passion qui l'occupe à plein temps. « Je me suis rendu

compte que j'avais une certaine facilité à inventer. Mais je voulais aussi atteindre un niveau technique très rapidement. »

Kader Dries prend des cours de flamenco avec le guitariste lillois Pedro, monte une première formation, Los Bandoleros. Puis suit Mauricio à Londres avec qui il se produit en concert dans les bars et les cafés, en 1998 et 1999. Après des années à pratiquer et à séduire son public dans les rues du centre-ville lillois, il récolte le fruit de son talent. En 2002, il enregistre son pre-

mier album *Tourbillon* qu'il autoproduit et peaufine à Tourcoing. Un autre suivra, *Arabesque*, en 2004. Avec le troisième, qui sort cette fois sous le label Disques Dom, il s'attend à « une explosion ». « Le premier album, j'étais dans la démonstration, le deuxième, j'étais plus relax. Mais avec le dernier, je mets ma technique au service de la musique », explique l'artiste. L'album devrait être dans les rayons de la Fnac et du Furet à partir du vendredi 4 décembre. En attendant, les visites se multiplient sur son site internet, environ trois cents par jour.

Si le guitariste évite de multiplier les concerts en raison d'une main fragile, il se produira à la Fnac Étoile à Paris pour la soirée « adhérents » du jeudi 3 décembre. « Après, je vais privilégier la rééducation de ma main pour récupérer autant que je peux », explique le musicien qui souhaite ensuite se consacrer aux concerts. Qui reconnaît « jouer encore de temps en temps dans le centre-ville » de Lille, sa salle de répétition. Et de souligner : « On me reconnaît facilement. Dans les rues piétonnes, je suis connu comme le loup blanc ! » ■ M. CA.



El Kado a fait connaître son flamenco oriental en pleine rue.